

VIE RELIGIEUSE

Historique de la vie paroissiale

Services religieux dès 1815

Notre territoire était visité par les abbés Jean Rimbault de 1815 à 1820, résidant à Nicolet; par l'abbé J.B. Kelly, de 1820 à 1825, résidant à Sorel; par l'abbé Jean Holmes, de 1825-1827, premier résidant dans nos townships; (l'étendue visité comprenait Grantham, Wickham, Cleveland, Kingsey, Wendover, Simpson, Windsor et Twingwick). Ensuite, ce fut l'abbé Michaël Power qui desservira le territoire de 1827-1831; l'abbé Hugh Paisley, de 1831-1832; l'abbé Hubert Robson, de 1832-1842; l'abbé John O'Grady, de 1842 à 1846; l'abbé J.H. Dorion, de 1846-1848, date de fermeture de la Mission de Saint-Pierre-de-Wickham . Après quoi nos citoyens jusqu'en 1863 iront dans les paroisses avoisinantes d'Acton, Drummondville ou ailleurs.

1849-1863 : Wickham dans l'attente

On a facilement deviné ce qui a influencé la décision de fermer définitivement la chapelle de la : 1) les réparations jugées trop importantes à cet établissement et 2) les revendications d'une population plus nombreuse, celle du township de Durham pour bâtir plus près de chez eux.

À la suite de cette décision, les gens de Wickham doivent donc aller à L'Avenir pour remplir leurs devoirs religieux; plusieurs s'y soumettent; d'autres, s'étant opposé, vont plutôt à Drummondville; plusieurs changent tout simplement de religion, entre autres, Peter Plunkett qui se fait protestant, déçu par ces événements.

Les gens de Wickham, désireux d'un temple bien à eux, acheminent à nouveau vers les autorités religieuses leurs requêtes. De 1850 à 1862, on dénombre quelque six ou sept requêtes dont le but toujours est d'être entendus et compris. La dernière requête date du 7 mars 1863. C'est donc en 1862 que Wickham a vraiment l'espoir d'être reconnu paroisse distincte de celle de L'Avenir.

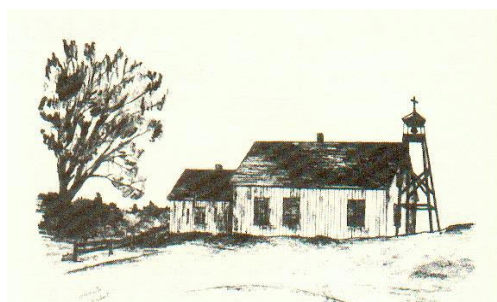
18 avril 1862 : Terrain donné pour une chapelle catholique

M. François Guimond, cultivateur donne un lopin de terre, n'ayant pas moins de 8 arpents de terre en superficie et désigné comme suit : « à prendre sur le coin nord-est de la moitié nord-ouest du lot de terre no 17 dans le 10^e rang du dit township de Wickham, borné en front par le chemin de front entre le 9^e et le 10^e rang, en profondeur du côté sud à la demi-sud du dit lot et de l'autre côté au nord-ouest à la route qui conduit à Acton.»

27 janvier 1864 : Érection canonique de la paroisse St-Jean-l'Évangéliste de Wickham

30 janvier 1864 : Excellente nouvelle : Wickham aura sa chapelle

Cette chapelle fut bâtie par corvées et contributions volontaires. Les architectes sont Messieurs Octave et Onésime Maurais.



Première chapelle (elle aurait été bâtie à l'endroit où est le cimetière actuel)

Fait important : On raconte que lors de la démarche faite par le curé Paquin pour demander la permission de bâtir cette première église (chapelle), l'évêque aurait demandé de lui fournir certains documents quant aux plans et devis et aussi d'autres renseignements pertinents quand il s'agit de la construction d'un tel édifice.)

M. le curé aurait répondu en des termes disant qu'il était déjà trop tard, que l'église était bâtie.

Premières entrées aux livres de Wickham en 1865

Premier baptême : Bériau dit Boisclair, Eugène; Vol 1, page 5.

Première sépulture : Rousseau, Jean-Bruno; Vol. 1, page 2.

Premier mariage : Gauthier, Noël et Vanasse, Marie (fille de Thomas)
Mariage béni le 7 février 1865 par l'abbé J »P » Prince; Vol. 1, page 1.

Les actes sont signés du 25 novembre 1865 au 9 novembre 1872 par les curés ou les vicaires de St-Théodore d'Acton. Ce n'est que le 29 septembre 1873 qu'officiallement, un curé sera nommé pour Wickham mais jusqu'en 1877 il n'y avait pas de presbytère, il était à loyer.

Première cloche (25 septembre 1866).

La cloche de la chapelle est bénite par M. l'abbé J.-B. Marcotte.

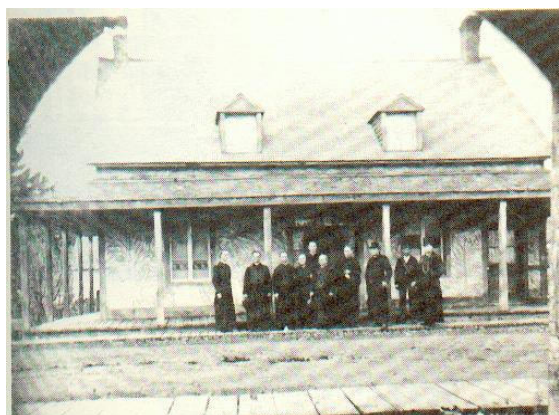
On donnait un nom à cette cloche. Marie-Anne-Élizabeth-Brigitte. Les parrains étaient Francis Léonard et James McGinley. Les marraines, Mme Francis Leonard et Mlle McCabe.

6 mars 1871 : Érection d'un premier chemin de la croix (chapelle)

Mgr Louis-François Laflèche, en vertu d'un indult accordé par le St-Siège, le 8 mai 1870, donne au Rév. J.B. Marcotte, curé de St-Théodore et desservant la paroisse St-Jean-l'Évangéliste de Wickham «le pouvoir d'ériger les stations du chemin de la croix dans cette chapelle, avec application des indulgences et privilèges accordés à tous ceux qui feront ce pieux exercice.».

28 mai 1878 : Terrain vendu avec maison par Michaël Leonard

Il est décrit comme suite : « un terrain sis et situé dans le township de Wickham contenant 67 pi. de front sur 165 pi. de profondeur (mesures anglaises, à une distance de 34 pi. au s.-e. du cordon divisant les 10^e et 9^e rangs du township de Wickham, tenant devant au chemin d'Acton en profondeur ». Ce terrain est vendu à la Fabrique avec une maison déjà construite (qui servira de presbytère)



Premier presbytère: il était situé sur le coin du 10e rang et de la route 13 (139) faisant face à l'église actuelle.

1882 : Construction de l'église actuelle

En date du 9 août 1880, dans une requête adressée à Mgr Laflèche, les paroissiens, par l'entremise de Messieurs James Timmons, Noël Ménard et Charles Bourassa, demandent la permission de construire une nouvelle église et une sacristie. L'évêque accorde la permission pour bâtir cet édifice en bois et en décrète les conditions; mais les paroissiens, trouvant plus avantageux de bâtir en pierres, demandent de changer le décret. Ce qui est accordé le 9 septembre 1881.

1. La dite église aura 100 pi. de longueur sur 50 pi. de largeur; le solage sera de 3 pi. hors de terre et les murs s'élèveront au-dessus des lambourdes à la hauteur de 24 pi.
2. La dite sacristie aura environ 30 pi. sur 26 pi. et 14 pi. de haut entre les deux planchers finis (dimensions prises en dehors, mesures anglaises)

Elle sera construite à 60 pi. de la route au coin du 10^e rang.



Église actuelle bâtie en 1882

Le coût de cette construction nécessite un emprunt de \$7,050. L'on répartit cette dette entre les paroissiens (11 mars 1883 – répartition de \$10,100).

Le 28 avril 1881, on autorise l'achat de 114 bancs neufs pour l'église.

Le 11 septembre 1881, l'offre a été faite dans un premier temps à un dénommé Pascal Thériault au coût de \$4.50 par banc. Celui-ci ayant décliné l'offre, c'est M. Bellefleur de Roxton Falls qui s'est vu octroyer le contrat, aux mêmes conditions.

Les bancs devaient être posés avant l'automne 1882.

À la reddition des comptes de 1882, on note un emprunt de \$7,050 pour défrayer les dépenses de construction de la nouvelle église en pierres.

Le 29 avril 1883 la vieille chapelle et la sacristie sont vendues aux enchères. La chapelle \$55 et la sacristie \$15.

Prêtres desservant (vicaires – aides – gardiens)

En 1864, c'est l'abbé J.O. Prince, curé à Drummondville qui dessert notre paroisse. Il avait remplacé l'abbé F.O. Ferland en 1861.

En 1866, c'est l'abbé J.B. Marcotte, curé de St-Théodore d'Acton qui présidera les offices. Il le fera jusqu'en 1872.

Les autres sont par ordre alphabétique :

- Anctil, Raymond, d'août à septembre 1961.
- Beauchemin, Joseph, du 7 septembre 1912 au 14 décembre 1915.
- Belcourt, Rolland-Laurent, du 1^{er} janvier 1918 au 1^{er} août 1918.
- Bergeron, Wilfrid, du 8 juin 1947 au 7 juillet 1947.
- Biron, Philémon, du 26 avril 1919 au 10 novembre 1919.

- Campagna, Joseph, du 21 octobre 1940 au 9 octobre 1942.
- Cardin, Pierre, du 23 mars 1897 au 15 juin 1897.
- Charest, Arthur, du 25 février 1922 au 23 août 1923.
- Chassé, Albert, du 26 janvier 1927 au 20 novembre 1928.
- Courchesne J.-Marie, durant le mois d'août 1961.
- De Courval, Antoine, du 3 septembre 1899 au 1^{er} août 1900.
- Demers, Adolphe, en repos du 28 août 1911 au 28 août 1912.
- Descôteaux, Nestor, du 23 octobre 1887 au 2 août 1888.
- Désilets, Albert, du 12 août 1888 au 22 novembre 1888.
- Despins, Victoré, du 21 juin 1916 au 10 février 1917.
- Gagnon, Ludger, du 3 février 1898 au 2 septembre 1899.
- Joyal, Arsène, du 8 juillet 1936 au 24 octobre 1940.
- Lafond, Cléomène, du 7 février 1897 au 1^{er} avril 1897.
- Lemaire, Alcide, du 2 février 1917 au 1^{er} janvier 1920.
- Lemaire, Hervé, du 20 juillet 1918 au 17 mai 1919.
- Marchand, Majorique, du 15 octobre 1872 au 25 septembre 1874.
- Manseau, Martial, du 4 juillet 1897 au 7 octobre 1897.
- Mercure, Rolland, du 27 septembre 1924 au 14 octobre 1926.
- Paquin, Arthur, de 1872 à 1873, comme vicaire, avant d'être curé.
- Pitt, Wenceslas, du 26 juillet 1909 au 25 janvier 1910.
- Rheault, Hormidas, du 23 août 1923 au 3 septembre 1924.
- Roberge, Lucien, du 19 novembre 1919 au 3 septembre 1924.
- Rousseau, J.-Maurice, du 25 février 1931 au 2 juillet 1936.
- Salois, Roméo, du 8 décembre 1915 au 19 juin 1916.
- Tétreault, Alfred, du 1^{er} février 1910 au 17 août 1910.



L'intérieur de l'église avant 1907

Il a fallu quelque 6 ou 7 ans, après 1883-1884 pour terminer l'intérieur de l'église.

Choeur : les trois autels semblables; bancs et balustrade (table de communion); portes : chaque côté du maître-autel; porte : entrée de la sacristie par le corridor (à côté de l'autel de St-Joseph); chaire : à votre gauche; chemin de croix : petits encadrements – statues; lampe du sanctuaire; trois tableaux : Bon Pasteur, St-Jean-l'Évangéliste, St-Jean-Baptiste (artistes Beaulieu et Brochu).



Vue de l'intérieur de l'église avant les premières transformations.

Chemin de la croix dans l'église

Le 9 mars 1883, l'autorisation est donnée par Mgr L.F. Iaflèche d'installer les premières stations du chemin de la croix. Bénédiction par M. le curé Paquin.

Le 10 octobre 1909, elles sont remplacées par celles que nous avons présentement. Chaque station dévoile le nom du donateur ou de la donatrice.

L'autel au centre

C'est l'autel décoré pour une grande fête (candélabres, lampions, fleurs, lumières, dentelles, banderolles).

À quel moment précis eut lieu ce changement? Rien n'est mentionné dans les registres à ce sujet après 1907...À remarquer la lampe du sanctuaire.



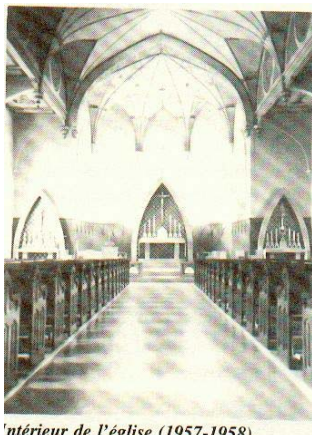
Vue de l'autel central.

Chœur de l'église rénové

La voûte reste la même avec ses dessins d'or, ses moulures gothiques. Les tableaux disparaissent avec le ménage et la peinture, c'est en 1957-58. Le plancher du chœur est refait : nouvelle boiserie. Les autels sont remplacés par de plus modernes. Le mobilier est renouvelé : bancs, banquettes, prie-dieu, chaire, balustrade, chandeliers, crucifix (œuvre de M. Onil Manseau). L'entrée pour aller à la sacristie est changée.

En 1977, on fait peindre des tableaux : 2 de 12 pi. x 49 po., représentant St-Jean-L'Évangéliste et

St-Jean-Baptiste et 1 de forme circulaire de 48 p. de diamètre qui représente St-Patrice. (Artistes : Mario Poirier et Hervé Philippe).



Intérieur de l'église (1957-1958).

Intérieur de l'église (1957-1958)

Le premier presbytère démol

C'est la résidence du curé jusqu'en 1903. Il sert aussi de résidence au bedeau.

En 1916, il est transformé en salle paroissiale.

En 1927, il est démol. Avec les matériaux réutilisables, on construit une maison à deux étages de 24 pi. x 26 pi. pour le sacristain. Cette maison est bénite par Mgr J.H. Brunault le 5 septembre 1929.



Maison du bedeau bâtie à la place du premier presbytère démolé en 1927.

Le nouveau presbytère et dépendances

Bâti en 1903, il coûte \$5,000.



Presbytère actuel bâti en 1903

Autrefois, le curé gardait certains animaux : chevaux, porcs, poules. Une étable servait à cette fin et aussi pour remiser le grain, le bois, le foin, les voitures. Il faut se rappeler que vers les années 1900, les gens payaient leur dîme avec les produits de leurs fermes. Présentement, il y a, en arrière du presbytère, deux bâtisses : l'une sert de remise aux tracteurs, faucheuses, outils d'entretien : l'autre sert de garage.



Étable située en arrière du presbytère.

Étable située en arrière du presbytère. Elle n'existe plus.

Le cimetière

Jusque vers 1962, l'entrée principale est juste au bout du chemin entre l'église et le presbytère. Il est plutôt cotoyeux. Il est agrandi en 1931-1932 par l'achat d'un terrain de 100 pi. x 75 pi. vendu par M. D. Charland (acte devant notaire Moisan le 9 décembre 1932.)

De 1962 à 1964, il est entièrement refait sous l'administration du curé A. Bergeron. Il y a bien quelques critiques et mécontentements, mais tout rentre dans l'ordre, et aujourd'hui la population est fière de son cimetière, un des plus beaux de la région. Les prix d'un lot ont dû être réajustés vers les années 1981-1982.

L'entrée principale donne maintenant sur le 10^{ème} rang (4^e avenue). Le cimetière est entièrement clôturé de fer forgé.



Vue de l'entrée principale du cimetière actuel.

En 1978-79, un nouvel agrandissement s'impose. La clôture est faite par M. René Parenteau, les poteaux en pierre de granit par Omer Lafond et les barrières par M. J.-Guy Leclerc (1981).

En octobre 1988, un terrain de 50 pi. x 175 pi. est donné par M. Omer Blanchard à la Fabrique (ce terrain est entre le cimetière et la rue José).

Feuillelet paroissial et Prie avec l'Église

Vers 1953, les paroissiens s'initient aux chants collectifs, 500 s'abonnent au Prix avec l'Église.

Le feuillelet paroissial fait une apparition (horaire des messes et quelques nouvelles paroissiales).

La sacristie

Voici une partie de l'ameublement de la sacristie. Il y avait aussi deux confessionnaux. Ils servaient plus souvent qu'aujourd'hui, quand on se préparait aux grandes fêtes, au premier vendredi du mois, pour la communion solennelle, quand on marchait «au catéchisme », etc..



Vue de l'intérieur de la Sacristie autrefois.

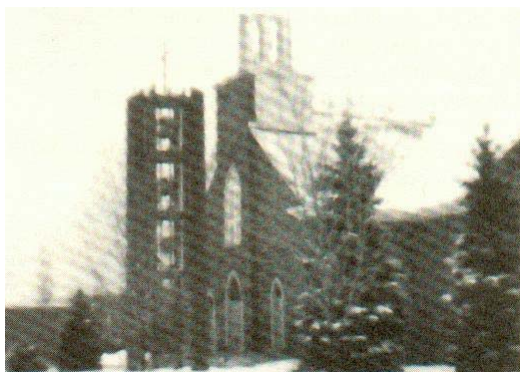
Tout cela a été rénové vers le même temps que les rénovations de l'église (vers 1957-58)

En 1986, les besoins de la catéchèse nécessitent un réaménagement de la sacristie par l'ajout de tables et de chaises. Et l'on installe une toilette.

La campanile

Vers 1983, M. le curé B. Lamy met de l'avant un projet pour le renouvellement de la cloche qui, paraît-t-il, est défectueuse. Les marguilliers ne sont pas tous d'accord, mais la majorité consent au changement.

En 1987, après une souscription généreuse auprès des paroissiens, c'est l'installation d'une campanile à trois cloches (elles sonnent par une commande électronique minutée par une horloge semainier, il y a un tableau de commande).



Campanile

Le trottoir et le perron de l'église

Avant 1916, ils étaient en bois.

En 1919, on refait les trottoirs en ciment devant l'église et le presbytère.

En 1927, le perron de l'église est refait en ciment ainsi que le palier.



Perron de l'église. À l'arrière-plan, c'est le magasin général (celui-ci n'existe plus).

Le kiosque

Il était situé dans le parterre, en avant de l'église, mais vers le côté du presbytère.

Il servait à faire les annonces, à la lecture des avis importants, pour la vente des enchères (vente du chauffage pour les écoles), pour les dons (critee pour les âmes). On donnait citrouilles, patates, volailles, lièvres, lapins et petits cochons. Tout cela était vendu au plus haut enrichisseur. Et l'argent ainsi recueilli était versé pour secourir les âmes du purgatoire.

(Crieurs d'encan : MM. Tétreault, Nadeau, Gatineau, Rajotte).

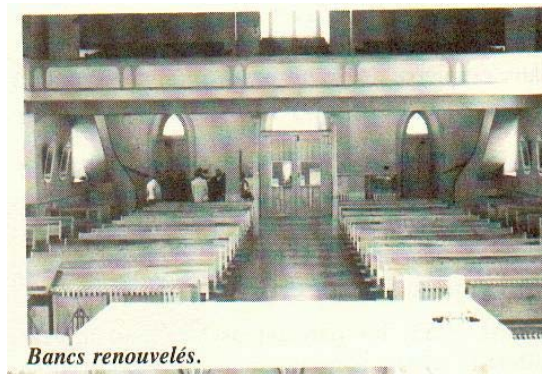


Vue du kiosque en avant de l'église à côté du presbytère.

Les derniers changements

En 1988, on renouvelle les boiseries et les bancs (nef) au complet (M. Delude, de Ste-Jeanne-d'Arc). Le plancher est refait et on le revêt de tuiles (M. Trahan). Le chœur est rehaussé (R. Leblanc) et il est revêtu de tapis (don de Peerless). La balustrade est enlevée et on agrandit l'espace pour la chorale. Les confessionnaux font place à un autre, dont le style s'apparente à celui de la boiserie et des bancs. On fait de nouvelles consoles. Au jubé de l'orgue, on installe les bancs

de la sacristie qui sont remplacés par des chaises (50) (plus commodes pour les réunions de pastorale et de catéchèse), depuis 1986.



Bancs renouvelés.

Bancs renouvelés.



Chœur rehaussé

Chœur rehaussé.

Quelques cérémonies religieuses d'autrefois

Bénédictio de machines aratoires.

Au printemps, avant les semences, c'était la coutume de faire bénir toutes les machines servant à l'agriculture.



Bénédictio de machines aratoires.

Bénédictio des grains de semence.

L'Ascension était précédée de trois jours de prières et de pénitences qu'on appelait «Les Rogations». Elles étaient faites dans le but d'éloigner les fléaux et d'attirer plutôt les bénédictions du ciel. Ainsi, le jour de la St-Marc, quelqu'un était délégué par la famille pour assister à la messe au cours de

laquelle avait lieu la bénédiction des grains de semence dont un échantillon était déposée près de l'autel, espérant les bénédictions nombreuses sur les semences et aussi sur les récoltes.

Procession de la Fête Dieu.

Elle se faisait le dimanche, après la messe, le jour de la fête du Saint-Sacrement. En procession, on récitait des chapelets, en chantant des cantiques et l'on se rendait à un endroit choisi et décoré pour la circonstance. C'était le reposoir. Là, le prêtre déposait le Saint-Sacrement, puis c'était un moment de prières, de chants et de bénédictions. Le retour à l'église se faisait avec autant de piété pour les prières finales. Tout se faisait dans la foi, le recueillement afin d'implorer les bénédictions du ciel sur toutes nos entreprises.



Reposoir le jour de la Fête-Dieu.

Les mouvements religieux (autrefois et aujourd'hui)

Il y eut :

1) Les Dames de Ste-Anne (mouvement établi le 3 novembre 1907).

En 1964-65, ce mouvement se forme en équipes apostoliques paroissiales et en 1965-66, il devient M.F.C. (mouvement des femmes chrétiennes).

2) La ligue du Sacré-Cœur (mouvement établi le 6 octobre 1918).

Après une période de ralenti, ce mouvement dû être réinstallé (3 mars 1941). En 1965, pour répondre aux besoins et aux attentes des gens, ce mouvement fait du renouveau dans ses structures, son bulletin son esprit, il devient «Chrétiens d'aujourd'hui».

3) Les Enfants de Marie (il n'y a pas de date précise quant à l'établissement de ce mouvement qui fut très actif vers les années «40»).

Ces trois mouvements ne sont plus actifs aujourd'hui.

Puis, il y eut **les confréries** :

1) Celle du Scapulaire du Mont-Carmel, établie le 9 septembre 1912.

2) Celle du Rosaire, établie le 19 octobre 1919 par le Rév. F. Barillec, de l'ordre des Frères prêcheurs.

3) L'archiconfrérie de l'Adoration du Saint Sacrement et de la pieuse Union de St-Joseph pour les mourants (établie le 23 mars 1924).

Il y eut aussi **d'autres mouvements** comme :

- o l'apostolat de la Prière
- o la Croisade eucharistique
- o l'œuvre de la Ste-Enfance
- o la Journée des Vocations
- o la Propagation de la Foi

Puis, de façon plus récente, apparaissent les **mouvements suivants** :

- o *l'Armée de Marie*
- o le Mouvement Charismatique
- o le Cursillo
- o la Rencontre

Les mouvements religieux (aujourd'hui)

(Texte de Francine Tessier)

Catéchèse initiatique

Depuis 1985, notre paroisse a formé un service de pastorale. En cette première année d'existence, la tâche du comité se limitait à la catéchèse initiatique. Des parents, ayant à cœur le vécu sacramentel de leurs enfants, s'emploient bénévolement à préparer les enfants de la 3^e année et leurs parents aux sacrements de la Réconciliation et de l'Eucharistie. Puis, au printemps, on prépare les jeunes de 5^e année et leurs parents au sacrement de Confirmation. Dans ce groupe de la catéchèse initiatique, on compte aujourd'hui une douzaine de parents bénévoles ainsi que notre prêtre Louis-Paul Cantin.

Comité de préparation au Baptême.

Au cours de l'an 1986, un nouveau comité s'ajoute au service de la pastorale pour la préparation au Baptême. Le but de ce comité est de conscientiser que le Baptême, c'est d'abord un choix, puis un engagement pour les parents chrétiens désirant le baptême pour leur enfant. Cette prise de conscience se fait à l'intérieur d'une rencontre (parents, animateurs et prêtre). Une fois par mois, le comité rencontre les nouveaux parents qui désirent le baptême pour leur nouveau-né.

Comité de liturgie

Un peu plus tard, au cours de l'an 1986, s'établit le comité de liturgie. Son but est de voir à ce que la décoration de l'église soit adéquate, d'assurer la disponibilité de servants et d'animateurs pour les messes et de préparer les célébrations spéciales, comme la fête de l'amour, la fête de l'action de grâce, la fête des mères, des pères, etc..

Messe des jeunes

Au début du carême 1988, un projet de messe des jeunes vit le jour. Le but de ce projet était de fournir une continuité aux jeunes ayant vécu les sacrements de la Réconciliation et de l'Eucharistie, à l'intérieur d'une réflexion sur l'Évangile de la semaine (au moyen de questions dirigeant la réflexion des jeunes). Ce projet prit fin au terme du carême 89, suite au manque d'implication.

Comité d'adoration

Février 1988 vit naître le comité d'adoration. Ce comité voit à ce que, au cours de la nuit du premier vendredi du mois, chaque heure ait des adorateurs responsables pour rendre grâce et honorer Jésus-Hostie.

Le comité de pastorale paroissial compte environ 25 personnes travaillant bénévolement aux différents comités déjà cités.

Le mouvement «La Rencontre »

(Texte de Francine Tessier).

Les origines du mouvement «La Rencontre» dans la paroisse remontent vers l'année 1982. En 1987, le groupe vit d'un second souffle avec l'arrivée de plusieurs nouveaux membres qui se réunissent chaque semaine pour réfléchir sur l'Évangile de la semaine, prier aux intentions de tous les membres du groupe et partager leur vécu de catholiques; c'est une rencontre dans la fraternité, l'accueil et la simplicité.

La Vierge et le Sacré-Cœur pèlerins

La Vierge et le Sacré-Cœur pèlerins ont débuté leur visite aux membres de notre communauté en octobre 1988, mois du Rosaire. Depuis, ils ont visité une famille par semaine. Là, où ils sont reçus, on récite un chapelet en l'honneur de la Très Sainte-Vierge et un chapelet de la miséricorde en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus. Encore là, c'est de façon bénévole que cette pratique se fait avec le concours des foyers qui reçoivent ces «honorables pèlerins».



Le groupe de la Rencontre à une réunion (mai 1988) souligne le 30^e anniversaire d'ordination sacerdotale de

Louis-Paul Cantin.

La chorale

Les chants pour les offices religieux sont assumés par une chorale des mieux structurées et ce, depuis le début de notre églises et dirigée par un maître chantre.

L'on se souvient des Gatineau, des Paul, des Courchesne, des Ménard, il y en a sûrement d'autres dont les noms n'ont pu être retracés. Les religieuses de l'Assomption ont fait longtemps aussi le service d'animer le chant, de diriger, d'accompagner à l'orgue.

En 1972, avec le renouveau liturgique qui s'implante graduellement, les marguilliers ont pris la décision d'installer l'orgue tout près du chœur dans le but de favoriser une plus grande participation de l'assemblée..

La chorale est aujourd'hui dirigée par M. Lorenzo Ménard; celui-ci a remplacé son père Léo qui a aussi fait ce travail durant plusieurs années. L'orgue est touchée par Mme Liliane Ménard. La chorale est composée de personnes de tout âge. On nous offre du beau chant et tout laisse présager que ces excellentes réalisations sont là pour durer encore longtemps.

Marguilliers en 1839-1840

Le premier groupe de marguilliers pour le canton de Wickham est formé en 1839. C'est la mission St-Pierre de Wickham.

Ceux-ci sont : Messieurs Charles Charpentier, Lawrence Moore, Edward McCabe, Jean-Nicolas Demange, John Ralph, Peter Plunkett.

En 1840, c'est la première élection de marguilliers. Ils sont trois : Messieurs J.-N. Demange, John Ralph et Charles Charpentier.

De 1840 à 1865, on ne trouve aucune inscription dans nos registres.

Ce n'est qu'à partir de 1865, que l'on peut relever des noms.

À partir de 1865, le nombre des marguilliers est de nouveau porté à six.

Mlle Alice Timmons sera la première femme à accéder à ce poste.

La date accompagnant chaque nom est celle du début du mandat. Le marguillier est nommé pour trois ans. Aujourd'hui, la loi des Fabriques permet à un marguillier d'être nommé pour un second mandat.

Les voici par ordre alphabétique :

Blanchard, Denis (1912)
Blanchard, Georges (1974)
Blanchard, Henri (1947)
Blanchard, Maurice (1968)
Blanchard, Robertv(1965)
Blanchette, Louis (1895)
Bluteau, Joseph (1976)
Boire, Gérard (1955)
Boisjoli, Roger (1971)
Boulay, André (1984)
Bourassa, Charles (1880)
Brodeur, Wilfrid (1942)
Bruneau Jean-Claude (1980)
Caron, Israël (1900)
Caya, Alfred (1922)
Caya Edmond (1959)
Caya, Xavier (1935)
Charland, Dominique (1926)
Chevalier, Ludger (1919)
Chevrette, Barthélémi (1865)
Clair, Ernest (1938)
Courchesne, C-Edouard(1972)
Courchesne, Hector (1942)
Coutu, Wilfred (1942)
Deblois, Paul (1928)
Doyon, Germain (1974)
Ducharme, Basile (1865)
Dupont, Noël (1980)
Ellis, Richard (1890)
Gadoury, Pierre (1916)
Gatineau, Joseph (1890)
Gatineau, Rolland (1965)
Guimond, François (1865)
Hébert, Louis (1944)
Hébert, Omer (1955)
Hétu, Misaël (1871)
Houle, Adélard (1923)
Houle, Alfred (1935)
Houle, Gérard (1959)
Houle, Hector (1947)
Houle, Jérôme (1969)
Houle, Réal (1970)
Huberdeault, Benjamin (1872)
Huberdeau, Émile (1971)

Huberdeau, Hermance (1985)
Huberdeau, Simon (1973 et 1978)
Lacharité, Aurèle (1979)
Lacharité, Flore (1985)
Laflamme, Adélard (1932)
Lafrance, Félix (1885)
Lafrance, Joseph (1875 et 1886)
Lambert, Théophile (1872)
Lapierre, Théodore (1895)
Laplante, F.-Xavier (1886)
Larche, Laurent (1875)
Leclair, Réjeane (1986)
Leclaire, Prospère (1882)
Lemaire, Ernest (1932)
Lemaire, Omer (1955)
Lemaire, Roger (1975)
Lemire, Pierre (1987)
Lemire, Valmore (1944)
Léonard, Francis (1865)
Léonard, Michaël (1865)
Lepage, Hyacinthe (1876)
Lupien, Emilien (1938)
Lupien, Pierre (1919)
Marcotte, Jacques (1983)
Martin, Guy (1970)
Martin, Lorenzo (1962)
Mathieu, Aldée (1986)
Mathieu, Ludger (1919)
Ménard, Claude (1968)
Ménard, Jean-Marc (1975)
Ménard, Léo (1965)
Ménard, Lionel (1957)
Ménard, Noël (1879)
Ménard, Réjean (1984)
Montcalm, Napoléon (1900)
Morais, Octave (1865 et 1875)
Morais, Onésime (1870)
Moreau, Gérard (1987)
Parenteau, Arthur (1920)
Parenteau, Onil (1976)
Parenteau, Richard (1981)
Pétrin, Antoine (1900)
Pétrin, François (1951)
Pétrin, Gaston (1977)
Pétrin, Joseph (1912) (1926)
Pétrin, Marcel (1968)
Pétrin, Rolland (1962)
Plante, Azarie (1928)
Plante, Pierre (1868)
Plante, Xavier (1883)
Poirier, Hervé (1969)
Poirier, Madeleine Paulhus (1972)
Prud'homme, Adrien (1951)
Racicot, Olivier (1922)
Rajotte, Honoré (1951)
Rajotte, Narcisse (1916)
Rajotte, Raynald (1979)
Robitaille, Hyacinthe (1916)
Robitaille, Léonard (1953)
Sarrazin, Noël (1912)
Sayer, Louis (1878)

Simard, André (1982)
St-Onge, Alfred (1895)
St-Onge, Bertrand (1982)
St-Onge, C.-Emile (1953)
St-Onge, G.-Etienne (1975)
St-Onge, Joseph (1938)
St-Onge, Raoul (1959)
St-Onge, René (1965)
Sylvestre, J.-Louis (1977)
Taillon, Oscar (1968)
Tellier, Pierre (1873)
Tessier, Joseph (1928)
Tessier, Réjean (1978)
Théroux, Aimé (1932)
Thibault, Alcide (1935)
Thivierge, Jacqueline (1988)
Thivierge, Roger (1975)
Timmons, Alice (1965)
Timmons, Harry (1962 et 1969)
Timmons, James (1878)
Timmons, John (1882)
Timmons, Joseph (1890)
Timmons, Patrick (1865 et 1874)
Timmons, René (1965)
Timmons, Wellie (1944)
Tormey, Thomas (1865)
Trottier, Joseph (1947)
Trottier, Réal (1988)
Vanasse, Thomas (1884)
Vandal, Paul (1879)

Sacristains : Joseph Taillon
Ed. Courchesne
Hector Courchesne
Isidore Cotnoir
M. Mayrand
Michel Parenteau

Gardiens de la paix

Vers les années 1880, il était coutume de choisir une personne responsable de la bonne tenue dans et autour de l'église.

M. Casimir Perron a été le premier à remplir cette charge.

Par la suite ce furent : Onésime Maurais
Alma Gatineau
Victor Gatineau
René Bourassa
Honoré Rajotte
Émile Huberdeau

Il avait son banc gratuit à partir du début vers 1888.

Démembrement

1^{er} démembrement (18 décembre 1861) L'Avenir

Les lots 1-2-3 des 7^e et 8^e rangs du canton de Wickham étant les nos 391-392-393, et les nos 396-397-398 du cadastre officiel ont été cédés à l'Avenir à l'occasion de leur érection canonique par Mgr. T. Cooke, évêque de Trois-Rivières.

2^e démembrement (27 décembre 1892) St-Nazaire d'Acton.

Les lots 26-27-28 du 12^e rang ont été concédés à la paroisse de St-Nazaire et annexés au diocèse de St-Hyacinthe (par un décret de Mgr. Elphège Gravel, donné à Nicolet le 27 décembre 1892, devenant effectif à partir du 6 janvier 1893).

3^e démembrement (30 avril 1917) St-Germain de Grantham

Les lots 446-447-448 du plan officiel du canton de Wickham ont été annexés à St-Germain; également le lot 28 et la ½ n.-o du lot 27 du 9^e rang du susdit canton lequel est borné au n.-e. par les abouts de nos 445-444-443 du 8^e rang, au s.-e par le chemin public et la partie no 449 au s.-o. par les abouts des nos 633-632 du 10^e rang, puis au n.-o. par la ligne divisant les cantons de Wickham et ceux de Grantham (un territoire de 300 arpents) (par un décret de Mgr. J.S. Hermann Brunault, évêque de Nicolet, donné le 30 avril 1917).

4^e démembrement (11 février 1922) Ste-Jeanne d'Arc

Les lots 4-5-6-7 sur les 7^e et 8^e rangs du canton de Wickham, les lots 1-2-3-4-5-6-7 sur les 9^e, 10^e, 11^e et 12^e rangs du canton de Wickham, le lot 8 sur les 7^e, 8^e, 9^e, 10^e, 11^e et 12^e rangs du canton de Wickham, pour la partie située au s.-e. de la route publique, étant les nos depuis et y compris 380 et no 390, au no 404 pour la partie située au s.-e. de la route publique sur le 8^e rang, les nos depuis et y compris 513 pour la partie située au s.-e. de la route publique au no 533 inclus par la même partie s.-e. sur les 9^e et 10 rangs; les nos depuis et y compris la partie s.-e. 699 au no 714 inclus sur les 11^e et 12 rangs, le tout du cadastre officiel du canton de Wickham est annexé pour former la paroisse de Ste-Jeanne d'Arc (donné par décret par J.S. Hermann Brunault, évêque de Nicolet, le 11 février 1922).